



**Le geste qui prend plaisir à faire plaisir, qui suffirait à le toucher et le rejoindre...**

l'origine de l'expérience de Summerhill (1) – l'exprime avec justesse. « Je préférerais voir sortir de nos écoles - dit-il - d'heureux balayeurs de rue que des savants névrosés » et il ajoute... « On leur a appris à savoir, mais pas à ressentir et le système se perpétue qui sépare la tête du cœur... ».

**Se construire ou simplement imiter l'adulte ?**

**Pourquoi les choses se sont-elles ainsi grippées dans le système éducatif ?**

En matière d'éducation, on apprend toujours à savoir, jamais à se voir. On apprend la Vie dans des livres et des leçons, mais on n'apprend pas à lire au-dedans de la Vie pour en comprendre ses leçons, à elle... Pourquoi ? Serait-ce trop dérangentant pour un système qui s'érige sur deux fondements, *mimétisme et comparaison*, gênant, par là même, la formation d'un être en devenir ?

L'enfant se construit sur le modèle des adultes, de qui ils sont, de ce qu'ils font, de ce qu'ils disent ou pensent, de ce qu'ils veulent, pire : de ce qu'ils veulent pour lui ! Combien d'enfants devenus adultes reproduisent le schéma parental, le modèle conformé par la société sans jamais avoir appris à se voir au plus vrai, au plus juste d'eux-mêmes ? Celui qui s'apprécie selon autrui reste un homme de seconde main. Mais comment sauraient-ils s'apprécier, ces jeunes qui se mirent dans les regards souvent froncés ou blessants des grands ?

On le sait : les déviances malheureuses de la jeunesse, son mal à l'âme nous murmure un mal d'amour. Il suffirait de leur apprendre à se voir avec confiance et compassion, à toucher en eux le meilleur pour qu'ils décollent, avec force,

capables de créer d'eux-mêmes « le plus irremplaçable des êtres », comme disait Gide. Malheureusement, l'enfant se glisse dans un sillage d'attentes, celles des « grands » et du système qui les commande. Ce faisant, ils se perdent de vue, ils se perdent de cœur... **Ils habitent les bancs d'école, la loge du Savoir qui promet tous les mirages de l'avoir, mais ils n'habitent ni leur être, ni leur conscience d'être.**

**A quoi bon se comparer aux autres ?**

Et l'éducation ne fait plus son travail, sans compter qu'un autre travers empoisonne son jardin, celui de la comparaison. Cédons la parole à Krishnamurti qui lance avec virulence et sans nuance : « Dans chaque école, l'enfant apprend à se comparer à un autre et se détruit en s'efforçant d'être l'égal de l'autre ». A mon sens, le système est plus pervers encore : il demande d'être *plus fort* que l'autre ! C'est violent, tout de même, d'entendre qu'à l'école on se détruit et qu'il suffirait de ne plus se comparer pour construire les prémices et les promesses de ce que l'on est, au plus profond de soi.

Mieux, Krishnamurti ajoute une proposition que j'aime à offrir en cadeau aux élèves. « Quand on cesse de se comparer à d'autres - dit-il - ou de lutter pour devenir autre, on est rendu à

**l'énergie vitale en nous qui est passion, on devient capable de cette passion immense sans laquelle rien ne se fait... ».** Et je prolonge sa pensée. Un peu de passion quelque part suffit à transfigurer les couleurs de la vie, à donner un coup d'envoi, un coup de vent pour décoiffer tous les possibles.

Voilà ce dont nos jeunes ont besoin. Et s'ils se construisent par mimétisme, sommes-nous auprès d'eux les héros d'un monde moderne heureux et audacieux ? Leur apprend-on à devenir acteur et héros de leur propre vie ? A s'élancer vers eux-mêmes et dans la vie comme dans une aventure initiatique ? J'ai bien peur que l'école de « ce sacré Charlemagne » en soit loin... Alors, à nous d'oser dessiner les contours d'une école autre à la mesure des temps modernes qui tendent vers une évolution de l'être en conscience et en liberté.

**■ Lara Laurens.**

*Lara Laurens vit à Paris. Après avoir enseigné les Lettres au lycée, et suivi une formation en symbolisme archétypal, elle choisit en 1991 de démissionner de l'Education Nationale pour créer et codiriger aujourd'hui avec Philippe Ackermann le collège-lycée Sophia, en région parisienne.*



**Lara Laurens et Philippe Ackermann, codirecteurs du collège-lycée Sophia, en région parisienne.**

**QUELQUES SITES SUR L'ÉDUCATION ALTERNATIVE**

**Altern'Educ :** <http://perso.orange.fr/alterneduc>

**Compagnonnage alternatif :** [www.reseautrepas.free.fr](http://www.reseautrepas.free.fr)

**Dolto :** [www.francoise-dolto.com](http://www.francoise-dolto.com)

**L'Ecole des Parents :** [www.ecoledesparents.org](http://www.ecoledesparents.org)

**Education nouvelle :** pas de site, voir [www.ecolesdifferentes.info](http://www.ecolesdifferentes.info)

**Ecoles différentes :** [www.ecolesdifferentes.info](http://www.ecolesdifferentes.info)

**Les Enfants d'abord :** [www.lesenfantsdabord.org](http://www.lesenfantsdabord.org)

**Freinet :** [www.freinet.org](http://www.freinet.org)

**Illich :** [www.ivanillich.org](http://www.ivanillich.org) (en espagnol...)

**Korczak :** [www.korczak.fr](http://www.korczak.fr)

**Lycées autogérés :** pas de site, voir [www.ecolesdifferentes.info](http://www.ecolesdifferentes.info)

**Montessori :** [www.montessori-france.asso.fr](http://www.montessori-france.asso.fr)

**Pédagogie institutionnelle :** [www.ceepi.org](http://www.ceepi.org)

**Sophia :** [www.lyceesophia.net](http://www.lyceesophia.net)

**Steiner :** [www.steiner-waldorf.org](http://www.steiner-waldorf.org)

**Summerhill :** [www.summerhillschool.co.uk](http://www.summerhillschool.co.uk)

1. Summerhill, c'est l'aventure d'une école autogérée (self governed) fondée en 1921 dans la région de Londres par le psychanalyste A. S. Neill.

**CONTACT**

Collège-lycée Sophia

5, rue Pierre-Brassolette, 94480 Ablon-sur-seine

tél. : 01.45.97.50.19, [www.lyceesophia.net](http://www.lyceesophia.net)

**LIVRES DE L'AUTEUR**

- « L'arbre en pierre » et « Contes pour changer le monde », Editions des poètes français.

- « Ensemble, sauvons notre planète ! », (ouvrage collectif), Editions Trédaniel.